

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, vers le 4 juin 1892

## Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, vers le 4 juin 1892

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièstère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamilièstère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[vers le 4 juin 1892](#)

Lieu de rédactionInconnu

Destinataire[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination17, rue Duguay-Trouin, Paris

### Description

RésuméRéprimandes et recommandations au sujet d'une expression grossière employée par Gaston dans sa lettre. Remerciements au nom de Jules Sekutowicz pour les informations données pour son fils Ladislas. Confirme l'envoi du journal *Le Devoir* à son ami Boullanger. Sur un ouvrage de Fabre d'Olivet, *La langue*

*hébraïque restituée...* de 1815.

SupportLa mention « vers le 4 juin » est manuscrite à la mine de plomb en haut du premier folio (271v) de la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Boullanger \[monsieur\]](#)
- [Descartes, René \(1596-1650\)](#)
- [Fabre d'Olivet, Antoine \(1767-1825\)](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislav \(1873-1962\)](#)

Œuvres citées

- Descartes (René), *Discours de la méthode pour bien conduire sa raison, et chercher la vérité dans les sciences, plus la dioptrique et les météores qui sont des essais de cette méthode. Par René Descartes. Revue et corrigée en cette dernière édition*, Paris, T. Girard, 1668.
- [Fabre d'Olivet, Antoine, \*La langue hébraïque restituée et le véritable sens des mots hébreux rétabli et prouvé par leur analyse radicale\*, Paris, Barrois l'aîné, Eberhart, 1815.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (271v, 272r, 273r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023





Vers le 4 Juin

Monsieur G<sup>m</sup> pourquoi avoir entaché votre lettre du 12 mai de cette expression que j'ai biffée avec soin. Tant elle me faisait peine à voir. Des gamins croient "faire l'homme" en se servant de gros mots. Mais tel ne peut pas être le cas de quiconque apprécie Descartes comme vous le faites dans la même lettre. Alors, quoi ?

Vous saurez-vous de l'adolescent qui me disait : "Je veux, tout en professant les idées les plus démocratiques, être toujours de manières irréprochables, et cela dans l'intérêt même de la cause que je servirai." Ce point de vue était excellent ; un ami véritable et clairvoyant ne vous eût pas mieux conseillé ; et je suis certaine que vous y reviendrez puisque c'est le fond de votre nature.

Le mot de votre lettre n'a pu être qu'un accident ; cependant, il faut qu'il vous arrive de vous en servir, en parlant pour qu'il soit ainsi tombé sous votre plume. Peut-être est-il d'usage entre écoliers ? Prenez garde aux habitudes qui se contractent ainsi.



— Merci de vos citations de Descartes. Je connaissais ce morceau, ayant son traité de la Méthode.

— J'ai communiqué à M. Sch. ce que vous m'avez dit touchant son fils; car je ne suis pas en correspondance avec ce dernier; je ne le vois qu'une fois par an, en simple visite, quand il vient voir son père. Le père vous remercie bien. La pensée de Ladis. est précisément de se présenter en père raison.

— J'ai envoyé lundi 30 mai, à notre camarade Boullanger, le "Devoir" du mois et un mot sur ma carte en réponse à sa fort gentille lettre.

— Ce que je reprends en ce moment quand j'ai quelque loisir, c'est Fabre d'Olivet, nous savons à notre Fabre d'Olivet. Je n'ai pu encore l'étudier selon mon désir. Mais j'en ai vu avec plaisir être frappée du travail colossal que l'auteur a dû accomplir afin de restituer l'hébreu de Moïse. Son œuvre prouve, en outre, une profondeur de vue philosophique absolument admirable. Ce qui ne l'est pas moins, c'est l'antique sagesse venue, ainsi, (des Egyptiens)



jusqu'à nous.

Or mon cher, je ne puis vous retenir sur les questions qui, tout en échappant au temps par leur élévation même, ne peuvent néanmoins nous faire oublier les existences journalières qui nous emportent l'un et l'autre.

Le "Derain" de Mai vous est bien arrivé, j'espère; il faut maintenant songer à celui de Juin.

Au revoir, mon cher Gaston! Puisse tout aller au mieux de votre côté!

Cordialement

A. S.